

Nico Raddatz

artiste environnemental et géoplasticien, scénographe

articles de presse



Sud-Ouest - Minsitère de la Culture - Radio Kultura - TV Landes - interview avec -kontakthof- -Petit Studio
Reckless cat Sarah - CRUMB! - Côte Basque Madame - Eklekt!ka - Pays Basque.net - La Presse
FLUX culture(s) à Bayonne - Kazeta - Radio Campus 88.1 Bordeaux - Feather, webzine culturel bordelais
Vivre Bordeaux - France 3 - Le Parisien - Ouest-France - Radio Pays de Léon - Le Télégramme - WoluMag - la Nouvelle République - le
Démocrate Vernonnais - Le Petit Journal - Radio Côte Sud FM - MACS info





LE PVC AU SERVICE DE L'ART

PUBLIÉ LE 1 MARS 2025



Nico Raddatz sculpteur Crédits : HEN



Durant les vacances scolaires d'hiver, MACS organise, en lien avec les accueils de loisirs et les espaces jeunes du territoire, plusieurs stages d'arts visuels au PARCC, à Labenne. Nous avons rencontré les jeunes (12-15 ans) de Moliets-et-Maâ ainsi que de Vieux-Boucau qui allaient réaliser une grande œuvre collective, avec l'artiste Nico Raddatz. Cette œuvre sera confectionnée par assemblage de tubes PVC colorés (cf. Photos) et restera ensuite exposée à l'extérieur du PARCC au théâtre de verdure durant plusieurs semaines. Pour les enfants, cet événement s'inscrit dans la thématique « découverte de l'art urbain » et a fait suite à la visite du musée Guggenheim de Bilbao.

C'est avec une attention toute particulière que les jeunes ont suivi les consignes de l'artiste pour participer à l'évolution de la sculpture. Nico Raddatz, après avoir fait des études de sociologie, a obtenu un diplôme national d'arts plastiques (DNAP), option « Communication », à l'École européenne des beaux-arts de Bretagne, Rennes et une maîtrise « Art du Spectacle », afin de compléter sa formation, il présenta avec succès un grade de master professionnel « Mise-en-scène et scénographie » à l'université Michel de Montaigne à Bordeaux III.

Travaillant exclusivement avec des tubes d'évacuation d'eau en PVC qui servent à composer des assemblages, des sculptures, des installations qui sont principalement exposés dans le cadre de l'art urbain, c'est-à-dire des expositions dans son site naturel et en extérieur.

Toutes ses œuvres cherchent à établir une interaction avec l'environnement et la nature. Il a un engagement conforme aux principes de l'économie circulaire. Il dispose d'un grand stock de tubes d'évacuation d'eau en PVC et un vrai processus d'auto-récupération s'est mis en place dans sa façon de créer car il les utilise, les réutilise encore et encore, afin de composer un nombre maximal d'œuvres et d'expositions avec un nombre minimal de tubes en PVC. Il y a fort à parier que les jeunes n'oublieront pas cette rencontre de sitôt.

+ d'infos : service.communication@cc-macs.org ou par téléphone : 05.58.77.58.83

HEN

Publié dans Landes, Marenne-Adour-Côte-Sud, Adour Landes Océanes, Labenne

Thématiques : Villes / Villages



article 35

mai 2025 dans MACS info:

<https://www.calameo.com/read/0025063230ffd1edc6bc6>

MACS_{infos}

retour sur

MACS_{infos}
#49
Mai 2025

LA JEUNESSE INVESTIT LE PARCC

MACS a permis à 250 enfants et ados des accueils de loisirs et des structures jeunesse de venir au PARCC pendant les vacances d'hiver. Ils ont pu découvrir les expositions, réaliser des activités artistiques et rencontrer des artistes.

▼



Nico Raddatz - courriel: nicoraddatz@orange.fr - web: www.nicoraddatz.com - wix: <https://www.nicoraddatz.wixsite.com/nicoraddatz> - FB : <https://www.facebook.com/raddatz.nico>

Youtube : <https://www.youtube.com/@punkartpunkart> - Instagram: <https://www.instagram.com/artnicoraddatz/>

Siret: 797 938 396 00018 - Maison des Artistes: R697689 - APE: 90.03A Création artistique relevant des arts plastiques - © Nico Raddatz, ADAGP

article 34
le 18/04/2025 à la Radio Côte Sud FM:
<https://www.youtube.com/watch?v=gSC5ySWJknE>



Nico Raddatz - courriel: nicoraddatz@orange.fr - web: www.nicoraddatz.com - wix: <https://nicoraddatz.wixsite.com/nicoraddatz> - FB : <https://www.facebook.com/raddatz.nico>
Youtube : <https://www.youtube.com/@punkartpunkart> - Instagram: <https://www.instagram.com/artnicoraddatz/>
Siret: 797 938 396 00018 - Maison des Artistes: R697689 - APE: 90.03A Création artistique relevant des arts plastiques - © Nico Raddatz, ADAGP

article 33

le 04/03/2025 à TV Landes:

<https://www.youtube.com/watch?v=Ye-DaHrnIB4>





Réservé
aux abonnés

EN IMAGES. A Niort, la Sèvre et ses rives livrées aux artistes plasticiens tout l'été

Dix installations éphémères réalisées par des artistes plasticiens jalonnent la Sèvre niortaise cet été, de Port Boinot à la Roussille, à l'occasion du deuxième Pars-cours vers la mer.

Le Courrier de l'Ouest
Gabrielle CHAMEREAU
Publié le 11/07/2022 à 16h34

Abonnez-vous

ÉCOUTER

LIRE PLUS TARD



Les « Nids aquatiques » de Nico Raddatz sont à découvrir jusqu'au 14 septembre au niveau de la cale du port, lieu de départ du Pars-cours vers la mer. | CO - CHRISTOPHE BERNARD

« C'est une bonne idée, ça met de l'ambiance dans la Sèvre ! J'irai voir le reste, plus loin... » Marie-Bernadette ne se lasse pas du spectacle depuis la cale du port. La sexagénaire, qui habite le quai Métayer, a vu émerger des objets flottants non identifiés, ces derniers jours, à deux pas de chez elle. De drôles d'amas de tuyaux colorés, enroulés sur eux-mêmes, qui constituent des « Nids aquatiques ». Une œuvre de Nico Raddatz, artiste plasticien d'origine allemande basé près de Bayonne, qui transforme des tubes de canalisation en PVC en plantes grimpantes, arbres-tours et autres reboisements plastiques.

La réalisation éphémère est à découvrir jusqu'à la mi-septembre, au pied de Port Boinot. « C'est... »

Il vous reste 80% de cet article à lire.



article 31

le 10/07/2022 dans la Nouvelle République:

[https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/niort-des-oeuvres-d-art-au-fil-de-la-sevre-pour-repenser-le-rapport-au-vivant?queryId\[query1\]=57cd2206459a452f008b4594&queryId\[query2\]=57c95b34479a452f008b459d&page=4&pageId=57da5ce0459a4552008b456f&fbclid=IwAR1o8os_vq9m-M8R6B9q9M3XMQaykLjVWvHRTexuHWEJD_b5JjLk1G67aI](https://www.lanouvellerepublique.fr/deux-sevres/niort-des-oeuvres-d-art-au-fil-de-la-sevre-pour-repenser-le-rapport-au-vivant?queryId[query1]=57cd2206459a452f008b4594&queryId[query2]=57c95b34479a452f008b459d&page=4&pageId=57da5ce0459a4552008b456f&fbclid=IwAR1o8os_vq9m-M8R6B9q9M3XMQaykLjVWvHRTexuHWEJD_b5JjLk1G67aI)



DEUX-SÈVRES > Niort : des oeuvres d'art au fil de la Sèvre pour repenser le rapport au vivant

Niort : des oeuvres d'art au fil de la Sèvre pour repenser le rapport au vivant

Publié le 10/07/2022 à 16:02 | Mis à jour le 10/07/2022 à 20:01



ENVIRONNEMENT - NIORT



Cherchant l'ombre, près de 200 personnes étaient rassemblées à la cale de Port-Boinot pour le lancement de Pars_cours vers la mer, dimanche 10 juillet 2022.

© Jean-André Boutler Photo NR



NIORT > Niort : Pars cours vers la mer, l'invitation au voyage poétique

Niort : Pars cours vers la mer, l'invitation au voyage poétique

Publié le 09/07/2022 à 06:25 | Mis à jour le 09/07/2022 à 06:25



FESTIVALS - NIORT



À Port-Bois, les Nids flottants de Nicolas Raddatz sont déjà installés. Ils seront le point de départ dimanche des visites guidées sur l'eau.
© Photo-NR

[.]

dimanche midi. Déjà les Nids flottants colorés de Nicolas Raddatz, intriguent le passant. Ils marqueront le point de départ de visites guidées en direction de la mer. Une première flânerie que les organisateurs souhaitent accompagnée d'une belle participation. Les promesses de performances, d'interventions d'une foultitude d'artistes, l'assurance que la buvette à croquer pourrait faciliter le partage devraient attiser de nombreux appétits, autant que la curiosité des amateurs d'art vivant.

[...]



Actu > Normandie > Eure > Vernon

Vernon. Courant d'art : une exposition en plein air de huit artistes jusqu'au 9 octobre

À l'arrivée des beaux jours, Courant d'art est de retour à Vernon (Eure) pour une seconde édition. Partez à la découverte des huit œuvres installées en ville.

[...]



Exposition photos, éléments sonores, peinture murale et sculpture. Jusqu'au 9 octobre, découvrez les œuvres de Courant d'art à Vernon (Eure). (@Le Démocrate vernonnais)

[...]

Au jardin des Arts

- **Nico Raddatz et son Arbre tour**

Cet arbre est pour le moins conceptuel. Fait avec des tuyaux en PVC, peints de toutes les couleurs : c'est la patte de l'artiste breton, ce dernier utilisant des tubes de canalisation comme matière pour ses œuvres inspirées du **land art**. L'arbre fait de plastique mesure cinq mètres de haut et deux mètres de diamètre.

[...]



WOLUMAG 1150

WWW.WOLUMAG.INFO

MAI / MEI 2021

MENSUEL DE WOLUWE-SAINT-PIERRE | INFOBLAD VAN SINT-PIETERS-WOLUWE



LA VACCINATION SE POURSUIT/
DE VACCINATIE GAAT VERDER (P12-19)



TAX ON WEB : AIDE PAR TÉLÉPHONE/
HULP PER TELEFOON (P21)



09/05 : FÊTE DE L'AVENUE DE
TERVUËREN AUTREMENT/FEEST VAN
DE TERVURENLAAN ANDERS (P40-41)



DOSSIER P(ART)COURS/PAR(KUNST)

L'ART CONTEMPORAIN GRANDEUR
NATURE/HEDENDAAGSE KUNST IN
VOLLE NATUUR



Nico Raddatz
artiste environnemental
et graphique

Le Télégramme

Publié le 21 avril 2021 à 14h36 Modifié le 21 avril 2021 à 14h42

La « Plante grimpante » de Nico Raddatz sur les murs de l'Espace Lucien-Prigent à Landivisiau

RESERVÉ AUX ABONNÉS



La « Plante grimpante » de Nico Raddatz a colonisé la façade de l'Espace Lucien-Prigent dans le cadre de l'exposition « Hors les murs ».

🕒 Lecture : 2 minutes.

Toujours dans le cadre de l'exposition « Hors les murs », la « Plante grimpante » imaginée par Nico Raddatz est à découvrir à l'Espace culturel Lucien-Prigent, à Landivisiau.



Jusqu'au 2 mai prochain, à l'initiative du service culturel, dans le cadre de l'exposition « Hors les murs », quatre installations mettant à l'honneur la création sculptée ont pris place dans

RESERVÉ AUX ABONNÉS

Jusqu'au 2 mai prochain, à l'initiative du service culturel, dans le cadre de l'exposition « Hors les murs », quatre installations mettant à l'honneur la création sculptée ont pris place dans divers espaces de la ville. La déambulation se terminera pour nous, à l'Espace culturel Lucien-Prigent où la « Plante grimpante » imaginée par Nico Raddatz ne manque pas de surprendre.

Une « Plante grimpante » symbolisant l'ère du plastique

Nico Raddatz, titulaire du Diplôme national d'arts plastiques (DNAP), à l'École européenne des Beaux-Arts de Bretagne de Rennes et d'un master professionnel « Mise-en-scène et scénographie », artiste environnemental, scénographe et géoplasticien, utilise comme matière principale des tubes de canalisation en PVC, qu'il cherche à faire cohabiter avec la faune et la flore pour « enraciner » l'Homme dans son environnement naturel. Il cherche très souvent à attribuer un aspect vivant ou végétal à la matière utilisée. Originaire d'Allemagne, il vit et travaille près de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques).







ouest france

Recherche : ville, actualité, fait divers

Abonnez-vous

Se connecter

Actualité / Bretagne / Landivisiau

Landivisiau. Les promeneurs invités à un parcours artistique dans la ville

Jusqu'au 2 mai 2021, les promeneurs sont invités à découvrir des installations artistiques dans quatre lieux emblématiques de Landivisiau (Finistère).

[...]

Place donc à des installations artistiques en extérieur dans [Landivisiau \(Finistère\)](#). Après un appel à projets, ce sont quatre sculpteurs qui ont été sélectionnés. Quatre artistes dont les Landivisiens et amateurs d'art pourront découvrir le travail en quatre lieux emblématiques de la ville : l'espace Lucien-Prigent à Créac'h Kéleñ, la fontaine Saint-Thivisiau, le parvis de l'espace Yves-Quéguiner et l'hôtel de ville.

En intégrant l'art dans l'espace public, le service culturel entend ainsi « **surprendre les habitants et rendre la culture accessible à tous en modifiant le paysage du quotidien...** »

La plante grimpante de Nico Raddatz

À l'espace culturel Lucien-Prigent, Nico Raddatz, artiste environnemental, scénographe et géoplasticien, titulaire d'un diplôme national d'arts plastiques, obtenu à l'École européenne des Beaux-arts de Bretagne de Rennes et d'un Master professionnel « Mise en scène et scénographie », a installé une « **plante grimpante en tuyaux géants multicolores de PVC** ». Un clin d'œil à l'ère du plastique sous forme d'un bouquet de tubes aux couleurs de l'arc-en-ciel, symboles de paix, diversité et harmonie. Originaire d'Allemagne, vivant et travaillant près de Bayonne, l'artiste annonce ainsi l'arrivée du printemps !

[...]



Paris : l'after-squat du 59, rue de Rivoli célèbre ses 20 ans

Ils pensaient rester cinq mois. Ils sont encore en place 20 ans après, rue de Rivoli (Ier). La trentaine d'artistes a gardé l'âme du lieu et est désormais dans tous les guides touristiques.



Le face des grands jours dans le Musée de la rue de Rivoli (Ier) en 2019. À gauche, Gaspard et Gaspard, en compagnie de Gaspard Delanoë et de Sophie Marceau. (L'Éric Le Moutard)

Par **Éric Le Moutard**

Le 23 octobre 2019 à 13h58, modifié le 23 octobre 2019 à 13h40

« Si ce lieu existe, s'il attire autant de monde aujourd'hui, c'est parce qu'il a été squatté, il y a vingt ans », rappelle Gaspard Delanoë dont les cheveux ont blanchi, depuis le temps, mais qui a toujours la même énergie créative. Une plaque « sauvage », a même été posée à l'entrée du 59, rue de Rivoli (Ier). Elle rappelle que le 1er novembre 1999, de jeunes artistes se sont « engouffrés » dans ces murs en passant par la fenêtre arrière. Gaspard et ses deux copiers, Kalex et Bruno, en étaient les initiateurs... À partir de ce jeudi soir, une exposition relate ces vingt années de créativité délavée... et présente 21 lieux alternatifs en France.



Le 2 novembre 1999, deuxième jour d'occupation, le lieu était abandonné... cela sortait le pigeon mort... se souvient Gaspard Delanoë, 68.

Dans les six étages de ce bâtiment dont la façade sur la rue est toujours particulièrement originale, les œuvres sont accrochées sur les murs, s'affichent dans l'escalier et sont réalisées en direct sur des tables de travail. « C'est un lieu improbable », souligne Anne, 62 ans, venue pour la première fois du XIII^e arrondissement. « C'est tellement original », s'exclament deux jeunes lycéens. « C'est l'inspiration au quotidien », affirme Vio Ho, 30 ans, installée depuis 3 ans au 4^e étage. Mais aucune vente ne doit être faite sur place... C'est la règle.



Aujourd'hui, c'est la foule des grands jours dans les étages. L'Éric Le Moutard

Pas moins de 70 000 personnes passent la porte chaque année. « Nous sommes référencés dans les guides maintenant. Même Air France vient de filmer pour nous présenter dans les cars qui relient les aéroports à Paris », s'amuse Gaspard avec l'un de ses compagnons de route, le Suisse Marcolin. L'entrée est gratuite. Une caisse recueille près de 6000 euros de dons par an... de quoi payer les charges.

Un immeuble resté trop longtemps vide

Il y a vingt ans, cet immeuble faisait partie des actifs du Crédit Lyonnais. Un consortium devait en assurer la liquidation. « Il était vide depuis 5 à 7 ans. Le onzième jour de notre occupation, un huissier est venu. Et le 4 février 2000, le TGI de Paris nous a finalement accordés 8 mois de sursis », se souviennent les historiens du lieu. En pleine campagne des municipales, le 59, autrement appelé « le squat Electrons Libres », a été au cœur des débats. La promesse de campagne de Bertrand Delanoë, une fois élu, a été tenue.



Bertrand Delanoë a tenu sa promesse et fait une visite des lieux en mars 2002, en admirant les créations de Jérôme Billaud, 28.

« Nous avons été légalisés par Bertrand Delanoë, le premier maire socialiste de Paris, élu en mars 2001. Paris a investi près de 9 millions d'euros pour racheter cet immeuble et en faisant de gros travaux de mise aux normes. Et nous avons désormais inventé le mot d'after-squat. Nous sommes toujours fiers de cet esprit de squat », assure-t-il. « Mais nous voulions avant tout sortir de la spirale de l'expulsion. Ici, nous avons gagné des espaces pour la création. Nous ne sommes pas un musée, où l'art est sacralisé. Nous ne sommes pas une galerie commerciale. Nous sommes un lieu où l'art est vivant, où il y a une vraie relation entre le visiteur et l'artiste ».



La création vivante. L'Éric Le Moutard.

Aujourd'hui, il manque toujours autant d'ateliers d'artistes dans la capitale, qui n'en construit plus trop. Mais il existe une trentaine de squats, dont la moitié a signé une convention d'occupation avec la Ville ou des propriétaires privés... « Nous ne sommes plus vus comme des anarchistes ingérables. Et dans le Ve arrondissement comme dans le IX^e, nous proposons une occupation positive, citoyenne et ouverte de locaux inoccupés », reconnaît Gaspard... François Hollande est même venu faire un tour dans ces murs, « en voisin », après la fin de son mandat de président.



Autre reconnaissance officielle, en septembre 2011 François Hollande répond à sa promesse et vient visiter les lieux. Mais il n'est plus président, null Anne-Laure KOPPELON.

En juin dernier, la mairie a signé une nouvelle convention avec les occupants, pour cinq nouvelles années. Une garantie pour les artistes. « En vingt ans, quelques-uns arrivent à vivre de leur art. C'est déjà une réussite », se réjouit Gaspard.

Le 59, rue de Rivoli (Ier), ouvert du mardi au dimanche de 13 heures à 20 heures. Tout le programme des vingt ans du 59 sur www.59rivoli.org



La façade attire l'œil et... les visiteurs. L'Éric Le Moutard

Newsletter Paris

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

Adresse e-mail **JE M'INSCRIS**

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [S'inscrire](#)

Le 59 est un exemple. Il a montré la voie. Pourtant, ces squats, même reconnus restent fragiles. « Mains d'œuvre », vingt ans d'existence, a été tout récemment expulsé par la mairie de Saint-Ouen. Le combat n'est pas fini.





NOUVELLE-AQUITAINE / CHARENTE-MARITIME

Royan : les Sentiers des Arts invitent cette année à la contemplation



Le nid, une compilation de tubes en PVC colorés réalisée par l'Allemand Nico Raddatz. / © Cedric Cottat/ France Télévisions

Les Sentiers des Arts sont devenus un rendez-vous artistique incontournable dans le Pays Royannais. Les visiteurs peuvent cheminer à la découverte des œuvres des artistes contemporains exposées dans la nature.

Par Christine Hinckel

Publié le 13/10/2019 à 12:06 Mis à jour le 13/10/2019 à 15:15

Cette année, la septième édition des **Sentiers des Arts** appelle à la contemplation. Elle se veut plus intimiste et veut offrir aux visiteurs l'occasion de s'accorder un temps de respiration et de méditation en contemplant les œuvres qui font corps avec la nature. Toutes ont été réalisées par des artistes spécialistes de Land Art, ou art environnemental, qui vise à mêler intimement les œuvres artistiques et la nature. Les réalisations sont toujours installées au milieu des paysages naturels et sont soumises aux intempéries.

public

Cinq étapes et 18 œuvres à découvrir

Cinq escalas ont été retenues cette année (le Parc de la métairie à Royan, Vaux-sur-mer, le pôle nature de Vitrezay, Port Maubert à St-Fort-sur-Gironde et Terres d'oiseaux à Braud-et-Saint-Louis en Gironde). Au fil de leur promenade, les visiteurs peuvent découvrir, jusqu'au 3 novembre prochain, 18 œuvres originales et éphémères.

À Royan l'italien Maurizio Peroni invite le visiteur à s'approprier sa réalisation ouverte sur la nature et à s'asseoir dans cet espace qu'il souhaite propice à la méditation.



"Contemplation" de Maurizio Peroni au parc de la métairie à Royan / © Cedric Cottat/ France Télévisions

Autre étape à Vaux-sur-Mer, on l'on découvre, entre autres, l'œuvre de l'artiste danoise, Jette Mellygen.



"Ma Hiv" de l'artiste danoise Jette Mellygen au parc de Vaux-sur-Mer / © Cedric Cottat/ France Télévisions

Toujours à Vaux-sur-Mer, le projet artistique et les statues faites en matériau naturel de la street artiste française Estelle Brosset.



"À la suite" d'Estelle Brosset (Espag) à découvrir à Vaux-sur-Mer / © Cedric Cottat/ France Télévisions

Chaque année plusieurs milliers de visiteurs sillonnent les Sentiers des Arts en allant découverte de la nature et de l'art. L'édition 2019 prendra fin le 3 novembre prochain.



Les Sentiers des Arts en pays royannais
Autour de Royan, les sentiers des Arts proposent une découverte de 18 œuvres d'art contemporain installées en pleine nature. Reportage de Cedric Cottat, Laurent Freloux et Sarah Penault.





Premier festival pour les « Vivres de l'Art » samedi !

f Partager sur Facebook

Twitter sur twitter

G+

p



Se voulant à la croisée de la musique et des arts plastiques, le Festival « Sur-Vivre(S) » est organisé pour la première fois aux Vivres de l'Art à Bordeaux.

Cet événement est pensé comme un prolongement de l'activité développée par le lieu culturel bordelais des Vivres de l'Art, axé sur la **création libre** et de l'expression de soi-même, sur fond de **programmation dub et techno**.

Food trucks éco-responsables, jeux géants, concerts et expositions artistiques vous y donnent d'ores et déjà rendez-vous. Une sorte de **galerie d'art à ciel ouvert**, soucieuse de l'écologie, proposant une nourriture éthique et responsable au sein de son éco-village.

> **Au programme :**

• PROGRAMMATION MUSICALE

LIVES EXPERIMENTAUX

= Lives en quadraphonie
Dheari/Gael Segalen ft. Aurore Lila
Victor Newman Music
Jaquarius

DUB

= Sonorisé par le Wandem Sound System
Wandem Sound System ft. King Earthquake

TECHNO

= Sonorisé par le collectif Association 303/AFADA
Dynee ft. K.D.S

PAUL NAZCA
Alex Stein

= de 11h à 13h, conférences :

« Culture Dub, Histoire du Dub de ses origines à nos jours », Alex Dub (Culture Dub)
« Conservation d'une culture Sound-System à une autre » en présence de nos artistes invités (Wandem Sound System, King Earthquake, Paul Nazca)

• PROGRAMMATION PLASTIQUE

Vous pourrez retrouver les œuvres des artistes suivants sur toute la durée de l'événement.

Charl Zarl - Jean-François Buisson - Odég - Sar777 - Julie Grandjean- Nico Raddatz - Jonas Bazaar - Puzzle Pensos

• MAPPING

DNB « De Natura Rerum »
Full Screen Mode

Les Infos pratiques :

Le samedi 20 juillet aux Vivres de l'Art de 11h à 18h.



Un afterwork dans une école de Dj ça vous parle ?

La [Dj Art School](#) est l'unique centre de formation dédié aux métiers d'ingénieur du son, de DJ et de production musicale de la **région sud-ouest**. Spécialiste des **musiques électroniques**, la [GREEN SHAKE ART](#) s'inscrit dans une dynamique de partage artistique.



C'est pourquoi, plusieurs fois par an, elle organise des **Shake Art : afterworks**, qui mettent en avant les **artistes** et **plasticiens bordelais** sur fond de concert et de **Dj set**.

Pour cette **22ème édition**, l'environnement sera mis à l'honneur. Cette "green" édition aura comme ambition de prôner des valeurs d'**éco-responsabilité**, développement durable et de proximité au travers de **partenariats locaux**.

Au programme :

- Atelier d'initiation **JOUÉ** ([gratuit sur inscription](#))
- Dj Set ([Honey Douce](#) du collectif [BRÛME](#), [Steel P](#), [RedRaw](#), [Wyze](#), [Sopcorifik](#))
- Conférence Greenpeace
- Concert semi-acoustique du groupe Bordo-londonien [J-Silk](#)
- Atelier **d'initiation Dj**



Sur place des artistes engagés tels que : [Jeremy Delage](#), [Nico Raddatz](#), [Emilie Chaleyser](#), [31 novembre](#) et d'autres à découvrir sur place exposeront leurs oeuvres pour vous en mettre plein la vue et partager leurs revendications. Vous pourrez également compter sur des litres de bière [MIRA](#), (tout droit venue du **bassin d'Arcachon**) afin d'éteindre votre soif. Côté décoration, l'agence événementielle [La Fine Fleur by CC](#), habillera la **Dj Art School** d'une parure tropicale, pour ouvrir cette **saison estivale** en beauté.



INFOS PRATIQUES :

[Inscription pour joué](#)

14 juin 2019

de 15h00 à ooh

[5.rue Ligier](#)

Bordeaux 33000.





L'école a désormais son œuvre d'art



4. Sophie Lalanne, directrice de l'école, se présente avec les élèves et les œuvres à l'heure du message. ©PHOTOCJ / R

Artiste plasticien professionnel de 35 ans, Nico Raddatz vient de passer un mois en résidence à Pissos. Bénéficiant du dispositif Création en cours - soutien aux jeunes artistes en résidence dans les écoles et collèges les plus éloignés de l'offre culturelle - il a réalisé une intervention auprès des élèves de l'école primaire que dirige Sophie Lalanne. Ce travail, destiné à sensibiliser les enfants à l'art, à la création et à une certaine réflexion sur les formes et les couleurs, s'inscrit dans un vaste projet lancé par les ministères de la Culture et de la Communication ainsi que l'Éducation nationale.

Et ce, en collaboration avec l'établissement public de coopération culturelle Médicis-Clichy-Montfermeil (1) et en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, il y a ainsi une centaine d'artistes éparpillés sur le territoire français après sélection.

Un faible pour les tubes PVC

Originaire du Land de Hesse, en Allemagne, fixé à Labenne, Nico Raddatz a été formé à l'école des beaux-arts de Rennes et l'Université Michel-de-Montaigne Bordeaux 3, en mise en scène et scénographie. D'installations en performances, d'événements assez surprenants en expositions, à découvrir sur www.nicoraddatz.com, cet artiste s'autoqualifiant d'« environnemental » à un faible pour les tubes PVC.

Il les déforme, les coude, les peint, les assemble. Enchevêtrements, fagots ou formes épurées angulaires et aériennes...

L'école de Pissos en conservera une, de belle taille, en résonance presque avec la haute stature de ce jeune créateur volubile et pédagogue. Les 70 tubes de cette œuvre, dénommée « Chlorophyllarmonie » sont désormais accrochés dans le hall d'entrée. De temps à autre, un petit époussetage permettra de conserver toute leur fraîcheur.

Les 18 élèves de CM2 y ont participé. Ils ont fait des assemblages, travaillé sur les coloris, suggéré, choisi quelques formes annexes pour l'exposition qu'ils ont voulu appeler « Danse des couleurs ».

(1) <https://www.ateliersmedicis.fr>





Rencontre avec la première promotion de Création en cours

PUBLIÉ LE 16/01/2017

La première promotion de Création en cours, un ambitieux dispositif de résidences d'artistes à l'échelle nationale en décembre dernier, a été présentée le 17 janvier au ministère de la Culture et de la Communication, quelques jours avant le début de l'opération.



Création en cours, le portail de la 1ère promotion d'Artistes RNCI (Dora-Peou)

« Intégrer la présence des artistes dans l'école et donner la chance aux enfants des territoires les plus éloignés de la culture de participer à une belle et grande aventure collective », tel est l'objectif de Création en cours, une opération inédite de résidences d'artistes en milieu scolaire, a souligné Audrey Azoulay, le 17 janvier, lors de la présentation officielle de la première promotion des 130 jeunes artistes. Un objectif confirmé par Najat Vallaud-Belkacem : « Il s'agit de pousser à l'art, être l'art à l'école. Le fait de créer en Création en cours ». Diplômés depuis moins de cinq ans des établissements de l'enseignement supérieur Culture, issus de tous les champs de la création contemporaine, ils conduisent des résidences d'au moins 20 jours dans 131 écoles partout en France, en collaboration avec les équipes pédagogiques et la participation active des élèves. Plus de 5 000 élèves de CM2, CM2 et 6^{ème} seront concernés par cette démarche de partage et de transmission artistique et culturelle. L'initiative, conçue par les ministres de la Culture et de la Communication et de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, doit débuter fin janvier.

Jouez ce beau rôle de passeur, incitez les élèves à pousser les portes des théâtres, des cinémas, des musées, des bibliothèques !
(Audrey Azoulay)

La parole aux artistes

Comment conduire « un projet sur-mesure » avec une école, une classe ? Amélie Riou, l'une des artistes sélectionnées, est particulièrement sensible à cette notion de « projet sur-mesure » mise en avant par le ministre de la Culture et de la Communication : « L'idée est de faire avec les élèves une recherche et une création autour de l'histoire du territoire, à travers des balades scolaires, des interventions ponctuelles, à soutenir cette diplomée de l'École Nationale Supérieure d'Architecture (ENSA) de Lyon, en résidence « architecture » dans l'ain. On est très heureux de participer à ce programme pour tester un nouveau territoire, pour nous, pour créer de nouveaux outils et être dans une nouvelle aventure. » ; Océane Pons, en résidence « arts plastiques » en Haute-Vienne, a insisté quant à lui sur la notion « d'échange » avec les élèves. Diplômé de l'École supérieure supérieure d'art de Bretagne (EESAB) de Rennes, le jeune artiste a expliqué que « la possibilité que nous offre Création en cours, de rencontrer notre travail auprès des élèves, de voir leurs réactions, c'est très important pour un artiste ».

Transmission & dialogue

Pour Olivier Miletoux, directeur général des Ateliers Médias et coordinateur de Création en cours, la « transmission » est une dimension essentielle de ce projet : « Il y a un moment où il est important de ce moment de transmettre, à 4-5 ans. On sait à quel point l'enfance et la jeunesse se font aujourd'hui à la vitesse du monde, à l'accélération permanente des moyens de communication, à la dilution des points de repères. Dans de telles conditions, il me paraît particulièrement important que l'art et la culture puissent rencontrer le temps scolaire, afin que nos jeunes élèves – les enfants de la République – bénéficient aussi du regard éclairé, du regard éclairé, qui est celui des artistes et des chercheurs ».

Une idée sur laquelle sont revenues deux responsables d'établissements de l'enseignement supérieur culture participant à Création en cours. Pour Sylvie Comand, responsable concours et enseignement supérieur à la REIMS : « ce programme nous amène à repenser des choses essentielles pour nous : la question des territoires, de la diversité, de l'égalité des chances et de la pluridisciplinarité. » Pour Claire Leine-Danquet, directrice du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNASAD), « l'art n'est pas là pour résoudre la société, il est là pour conduire sa création, le cœur vibrant de création dans un dialogue avec la réalité du monde et de la jeunesse ».

« Jouez ce beau rôle de passeur », a lancé Audrey Azoulay en direction des jeunes artistes, en insistant sur une autre dimension essentielle de Création en cours : le « dialogue ». « Il faut toujours travailler votre projet pour en faire un espace de dialogue avec les jeunes que vous embarquez dans le processus de création, en particulier avec le travail des enseignants, afin que tous et y compris de la manière pour leurs enseignants », a-t-elle lancé aux artistes, en ajoutant : « Votre projet doit trouver sa place dans l'école, mais il doit à tout prix garder son originalité ».

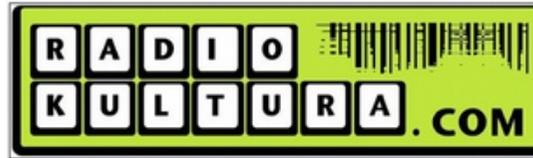


Création en cours : une promotion éclectique et ambitieuse



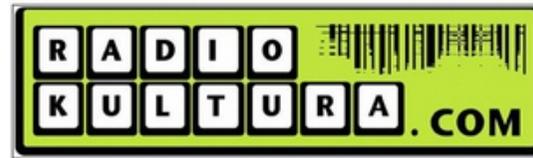
article 18

<http://www.radiokultura.com/emissions/22-artistes-nous-promenent-a-marmau>



article 17

<http://www.radiokultura.com/emissions/marmau-ballade-sculpturelle-avec-claire>





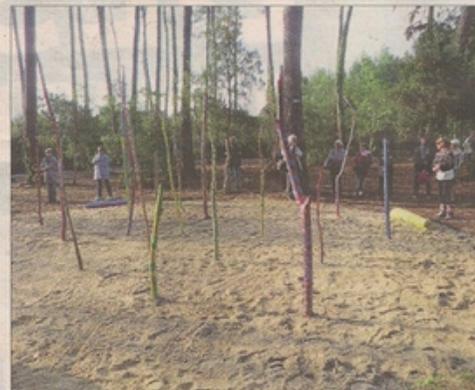
Une nouvelle expérience culturelle

En déversant leurs larmes sur l'emplacement du futur Pôle arts plastiques de Labenne, le week-end dernier, les dieux de la pluie ont quelque peu contrarié le déroulement de l'édition 2015 de Macs'art, et notamment l'installation d'« Article », un land art des collégiens de Labenne, sous la direction de Nico Raddatz. Les bois flottés peints ont été dressés sur le sable de la plage, en osmose avec la forêt de pins environnante.

Une sculpture sonore

Dans la salle des fêtes, place à la musique, avec la sculpture sonore des frères Baschet, associée à l'exposition « Synesthésie synthétique », de l'artiste labennais. Une multitude de tubes PVC de longueurs différentes, accrochés au plafond de la salle des fêtes, ont rappelé, eux aussi, la forêt de pins des Landes, qui se balanceraient au gré d'une tempête automnale.

C'est dans cet univers que l'adjoint au maire chargé de la culture, Didier Deblonde, a procédé, vendredi soir dernier, au vermissage de cette dixième édition de Macs'art, en pré-



De nouvelles essences poussent au parc de la nature. PHOTO J.-F. L.

sence d'un public de connaisseurs, du principal du collège, M. Kamalski, et de l'artiste Nico Raddatz, qui a donné sa vision et une interprétation de l'art moderne tel qu'il le conçoit.

En soirée, une projection picturale de Didier Leclerc (« Crépuscule du

soir ») a enluminé la façade de la salle des fêtes. Tout au long du week-end, une quinzaine d'artistes locaux ont également présenté un aperçu de leur talent, pour le plus grand bonheur du public.

Jean-François Lafitte

22 p. 5 09/10/2015 p. 22 SUD OUEST



article 15

<https://www.youtube.com/watch?v=gIHbzMUaiA&feature=youtu.be>



article 14

<http://www.sudouest.fr/>



Les nouvelles technologies au service de l'art



L'édition 2015 de Macs y arts se déroulera de vendredi à dimanche. PHOTO ARCHIVES L.F.L.

Les nouvelles technologies au service de l'art et de l'artisanat d'art, tel est le thème confié à Nico Raddatz, artiste plasticien, scénographe, pour l'édition 2015 de Macs y arts. Quatre mises en scène ont ainsi été imaginées par l'artiste. D'« Articule », une installation land art des collégiens de Labenne, à « Synesthésie synthétique », une installation baignée dans l'univers cristallin de la sculpture sonore des frères Baschet, en passant par « Crépuscule du soir », une projection picturale de Didier Leclerc sur la façade de la salle des fêtes, ou encore le village d'artistes, les Labennais n'auront que l'embarras du choix pour assouvir leur soif culturelle.

Un parcours pour découvrir
Au gré d'un parcours allant de la salle des fêtes à l'emplacement du futur Pôle arts plastiques, le promeneur pourra, sans doute, trouver

son bonheur dans le programme suivant : vendredi, à partir de 18 heures, vermissage, aux Jardins du bourg, d'« Articule ». À 18 h 30, ouverture du village d'artistes et du Salon des artistes et artisans d'art (au nombre d'une quinzaine environ), dans la salle multisport. À 19 heures, à la salle des fêtes, inauguration de « Synesthésie synthétique », œuvre d'art et instrument de musique à la fois.

Samedi et dimanche, exposition permanente, de 10 à 19 heures, et « Crépuscule du soir », dès le coucher de soleil. En parallèle, seront proposés des ateliers de découverte de l'impression 3D pour les scolaires (sur inscription), et de 14 h 30 à 16 heures, un moment musical, une découverte des structures sonores Baschet avec Élodie Wachowski et Pascal Gréau (ouvert à tout public).

Jean-François Laffitte

SUD OUEST 30/05/2015 page 20





Biarritz : un marché de plants et plantes rares aux Serres de la Milady

Il se tiendra pour la première fois ces samedi et dimanche aux Serres de la Milady



▲ Le jardin des artistes va retrouver sa fonction originelle le temps d'un week-end
© M. B.

C'est depuis plusieurs années un lieu d'art et de culture. Treize créateurs y ont posé leurs valises et y travaillent à l'année. Si les [Serres de la Milady](#) à Biarritz (49 avenue de la Milady) accueillent aujourd'hui une pépinière d'artistes, elles étaient précédemment une véritable entreprise horticole tenue par la famille Gelos.

Ces samedi et dimanche, de 9 heures à 19 heures, le site va renouer avec sa fonction originelle. Un marché de plants et de plantes rares va s'y tenir. horticulteurs, maraichers, herboristes, collectionneurs de plantes originales, jardiniers et architectes paysagers du Pays basque seront présents pour accueillir et guider les visiteurs dans les jardins.

A cette occasion, deux ateliers seront proposés aux enfants à partir de 5 ans. L'un pour peindre sur des bois flottés avec Poulpykiss, artiste plasticienne. (participation de 5 euros), l'autre pour apprendre à semer des graines et repiquer des plants (2 euros), de 14 heures à 17 heures.

Cet événement s'appuie sur le travail amoureux de deux jardiniers, Laurence de Vellou et Michel Caballé, qui, depuis des années, défrichent, entretiennent et magnifient les jardins des Serres de la Milady.

<http://www.sudouest.fr/2015/05/06/biarritz-un-marche-de-plants-et-plantes-rares-aux-serres-de-la-milady-1913454-4018.php>





Nico Raddatz en interview avec -kontakthof-

“Aujourd’hui, on communique en permanence mais, paradoxalement, on est toujours ailleurs...”

“En soi, notre société est un tube en PVC perdu au milieu de nulle part!”

“Être artiste, c’est beaucoup d’investissement, n’en déplaise à ceux qui te conseillent de chercher un vrai travail...”



Mais qui est Nico Raddatz?

entretien avec Nico Raddatz, artiste plasticien

Ce que l'on sait de Nico Raddatz? Nico Raddatz est Nico Raddatz. Mais il ne l'est pas. Et réciproquement? Allez savoir!

kntkthf: En 2006, tu te fais tatouer ta propre signature sur le corps, puis tu brûles en partie ta Carte d'Identité allemande un an plus tard, soit deux gestes extrêmement révélateurs de ta démarche. Je pose peut-être une question osée, mais qui est Nico Raddatz, alors ?

Nico: De la façon dont la question est posée, c'est vrai que ça semble un peu paradoxal. D'un côté, je grave mon nom dans la chair, de l'autre je brûle ma carte d'identité pour enfin démontrer que celles-çi, comme nos nationalités et même nos noms, ne sont que des lettres sur un bout de papier sans importance. Il faut préciser que je ne me suis pas seulement tatoué ma propre signature, mais que celle-çi est accompagnée par un petit logo de copyright. Quelque part, je me libère donc de tout rôle social imposé, pour m'assumer. D'une certaine façon je suis né par moi-même, même si mon nom propre est bien sur un héritage et mon prénom est choisi par mes parents. Mais comme les noms propres sont vides de sens, et comme je suis moi-même toute sa signification, alors tout ce que je suis se cache finalement derrière ce petit copyright. Je suis mes choix.

Concernant ma carte d'identité allemande c'est la même chose. Je n'ai brûlé ni mon image, ni mon nom. J'ai brûlé le reste. Le but d'une carte d'identité n'est pas de nous donner une identité mais de nous catégoriser pour nous identifier. Dans ce cas, je n'en ai pas besoin. L'art est avant tout un partage et comment partager si on classe les gens ? Ce n'est pas possible. Si tu me demandes qui je suis par ces deux démarches: je suis quelqu'un qui assume de s'assumer.

kntkthf: Plasticien, performeur, scénographe, ton travail s'articule autour de cette notion d'identité propre au tout à chacun. Dans une époque marquée par un « moi » de plus en plus nébuleux pour différentes raisons, quel est ton point de vue sur notre société?

Nico: C'est vrai qu'on parle beaucoup de la crise économique, mais pas assez des crises identitaires et culturelles que l'Homme traverse depuis la fin de la Guerre Froide et l'avènement du capitalisme. Ce système a créé de toutes pièces un mode de vie commun à échelle globale. Je pense beaucoup à l'ouvrage de Neil Postmann, *Amusing Ourselves to Death*, qui disait dans les années 80 que la plus grande révolution à venir était celle résultant d'une technologie étouffante et perverse: il appelait ça le "tittytainment". En bref, il disait que le capitalisme à outrance nous conduirait à une pauvreté économique et donc culturelle et que l'entrée dans notre quotidien des nouveaux médias et de l'hyper-entertainment sous des formes numériques n'avaient qu'un seul but: celui de nous faire taire et de bloquer toute notre réflexion sur notre société. Je crois que j'aurais du mal à lui donner tort.

kntkthf: Tu parles de la télévision, d'internet, de la télé-réalité?

Nico: Oui, je parle de tout ce que peut représenter notre culture populaire numérique en 2015. Des bimbo nous sont présentées comme des stars alors que leur seule qualité reste la quantité de botox qu'elles s'injectent dans le corps. Des Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat qui nous permettent de créer chacun notre profil de star pour s'auto-mettre en scène et travailler son "moi" public. Je parle des "artistes sans oeuvres" comme Jean-Yves Jouannais. De la non-crédit, du dandysme, du plagiat des anciens maîtres... Andy Warhol avait raison lorsqu'il disait que chacun aurait droit à son quart-d'heure de gloire! Mais c'est assez angoissant quand on y pense... De se dire que la priorité de nos contemporains est avant tout d'être quelqu'un virtuellement... Alors qu'il ne se préoccupe que très peu de son impact dans la vie réelle. Si tu me demandes mon point de vue là dessus et sur la façon dont je cherche à mettre cet aspect en avant dans mon travail, je te répondrais que chacun doit d'abord s'assumer en tant qu'individu et non en tant que communauté. Finalement, c'est peut être ça l'art du tout à chacun...



Nico Raddatz - courriel: nicoraddatz@orange.fr - web: www.nicoraddatz.com - wix: <https://nicoraddatz.wixsite.com/nicoraddatz> - FB : <https://www.facebook.com/raddatz.nico>

Youtube : <https://www.youtube.com/@punkartpunkart> - Instagram: <https://www.instagram.com/artnicoraddatz/>

Siret: 797 938 396 00018 - Maison des Artistes: R697689 - APE: 90.03A Création artistique relevant des arts plastiques - © Nico Raddatz, ADAGP

kntkthf: Pour l'exposition NEOn, tu mets en avant un autre code de ton art, FoxP2, une installation réalisée à l'aide de tuyaux de couleurs en PVC que tu qualifies de « mutation technologique ». Mutation de qui? De quoi?

Nico: Un jour, j'ai réalisé une performance où je m'étais entièrement emballé dans du cellophane, comme dans un cocon et où je ne pouvais respirer que par un bout de tuyau qui me sortait de la bouche. Je m'étais, quelque part, masqué, supprimé, mis en hibernation... En prenant cette performance en compte, ces tuyaux symbolisent la continuité de mon corps et de ce que je représente. Je me remplace par l'objet de ma création. En fait, si je parle de "mutation technologique" pour FoxP2, je parle peut-être d'une mutation plurielle. Peut-être de mon propre moi muté? Ou d'un tuyau qui mute en s'annulant puisqu'il se transforme en installation? Ou d'un espace de création qui se transforme? C'est au spectateur d'en décider mais c'est vrai que dans ce dernier cas, je suis dépendant de l'espace. Je cherche à le délimiter. Un peu comme quand John Cage dit que, pour lui, la musique n'est que le silence entre les notes. Je propose un réseau, une sorte d'artère ou de veine connectant plusieurs parties de couleurs différentes. D'où part la connexion et l'échange. Aujourd'hui, on communique en permanence, mais on est toujours ailleurs. On "like" un statut facebook de quelqu'un qui se trouve parfois en face de nous au moment où on le "like". Je ne sais pas si cette hyper-connectivité crée un véritable échange ou si elle représente l'échec total de notre mode de communication. Mais j'espère que FoxP2 a pu apporter plusieurs éléments de réponse.

kntkthf: Ces tuyaux, tu les exposes habituellement en extérieur, dans la Nature, autour des arbres, à l'air libre... Quel impact ont-ils dans le quotidien des gens qui viennent à les remarquer ?

Nico: Je réside en plein Pays-Basque, en pleine nature, dans la forêt des Landes. Je me sens comme acteur culturel basque, puisque mes "racines" françaises sont ici. Il y a vraiment un aspect assez sauvage là où je vis alors que je viens de Francfort, d'une région très industrielle où l'on sent vraiment l'impact de la technologie sur l'environnement. En quelques sortes, je suis moi même ce produit industriel implanté en pleine nature. Je pense d'ailleurs que notre société se résume bien par l'image de ces tubes en PVC perdus au milieu de nulle part. De façon générale, les premiers à remarquer mes œuvres, ce sont les enfants. Pendant que leurs parents sont encore scotchés devant une autre sculpture, ils repèrent mes créations, viennent y jouer à cache-cache ou se "téléphoner" à l'intérieur... Ils y grimpent, l'utilisent comme balançoire... Comme s'il ne s'agissait finalement que d'un terrain de jeu. C'est vrai que les couleurs primaires et les structures de ces tubes nous ramènent naturellement à des souvenirs d'enfance et je comprends que les plus jeunes y voient quelque chose de ludique, pour s'amuser. Un jour, une petite fille me dit en jouant avec l'une des mes installations : « Enfin quelque chose de drôle ». Il semble que mes tubes libèrent beaucoup d'imagination chez les enfants... Je prends ça comme un des meilleurs compliments au monde, même si j'angoisse parfois à l'idée que les installations ne soient peut-être pas assez solides! La plupart des parents, eux, sont surpris par l'utilisation des tuyaux mais trouvent ça fortement intéressant. Par contre, eux se retiennent bien de jouer avec..

kntkthf: Cette fois, FoxP2 s'est construit en intérieur, in-situ, et symbolise le lien entre chaque œuvre proposée. Comment as-tu pensé et préparé cette installation ?

Nico: C'est vrai que c'était un autre cadre que d'habitude et que j'étais du coup confronté à d'autres contraintes très excitantes. Je ne connaissais pas le lieu, je l'ai seulement découvert au soir de l'installation et j'ai dû me frayer un chemin au milieu des œuvres déjà installées tout en faisant attention à ne pas prendre trop de place et assurer leur visibilité. Défi difficile! Dans la scénographie, j'avais le rôle du cuisinier, quelque part: mon but était de pimenter l'assiette tout en conservant la saveur de tous les aliments. Il fallait donc trouver le juste équilibre. Je voulais créer un contact, une interaction avec le spectateur en l'handicapant dans son déplacement: pour voir l'intégralité de l'exposition de près, il devait éviter les tubes, passer au dessus, en dessous et il fallait que je conserve un certain dynamisme pour ce faire tout en suivant quand même les lignes des murs de la galerie. Si FoxP2 était une pièce de théâtre, je dirais qu'il s'agissait de théâtre d'improvisation. Une improvisation dans laquelle je me suis réinventé.

kntkthf: Puisque j'imagine que ton but est de toujours réinventer Nico Raddatz, quels sont tes projets à venir ?



Nico: Je suis toujours à la recherche de potentielles expositions et, pourquoi pas, d'entamer une collaboration avec des architectes d'intérieur. En ce moment, je travaille sur un projet avec des musiciens expérimentaux en vue d'une exposition en octobre 2015, dans les Landes. peut être également sur une pièce de théâtre avec une jeune compagnie bordelaise mais c'est encore très flou. Ce qui est sûr, c'est qu'à partir du mois de mai, je vais animer pour la première fois un workshop avec des collégiens dont les travaux seront par la suite exposés! L'avenir est donc chargé: faisons en sorte que ça dure!

kntkthf: Quels conseils donnerais-tu à un jeune artiste en devenir ?

Nico: Il faut y croire. Ne pas lâcher. Ne pas écouter ceux qui te disent qu'il faudrait quand même penser à te chercher un "vrai travail". Être artiste, c'est du travail! Entre l'inspiration, la création, l'administration, les déplacements, les installations, les vernissages, les aléas de l'exposition, les désinstallations, il reste peu de temps pour fumer des clopes et boire des cafés! Sérieusement, être artiste demande beaucoup d'investissement, n'en déplaise à certains

kntkthf: Pour toi, l'art, c'est...?

Nico: Une nécessité. L' A.D.N d'une société. L'art est l'amour, l'estime de soi!

<http://www.galerie-kontakthof.com/>

<http://www.galerie-kontakthof.com/#!nico-raddatz/c1vkd>

<http://www.nicoraddatz.com/>





Nico Raddatz, artiste environnemental d'origine allemande, installé en France depuis 12 ans. Après 10 ans d'études à l'École des Beaux-Arts de Nancy (ENBA), diplômé d'un Master Professionnel de la Ville et de l'Urbanisme à Bordeaux (M2) et d'un doctorat de philosophie dans le même domaine à Strasbourg...



Mais qui est Nico Raddatz?

entretien avec Nico Raddatz, artiste plasticien

Ce que l'on sait de Nico Raddatz? Nico Raddatz est Nico Raddatz. Mais il ne l'est pas. Et réciproquement? Allez savoir!

intkthf: En 2006, tu te fais tatouer la propre signature sur le corps, puis tu brûles en partie ta Carte d'identité allemande un an plus tard, soit deux gestes extrêmement révélateurs de ta démarche. Je pose peut-être une question osée, mais qui est Nico Raddatz, alors ?

Nico: De la façon dont la question est posée, c'est vrai que ça semble un peu paradoxal. D'un côté, je grave mon nom dans la chair, de l'autre je brûle ma carte d'identité pour enfin démontrer que celles-ci, comme nos nationalités et même nos noms, ne sont que des lettres sur un bout de papier sans importance...



intkthf: Plasticien, performeur, scénographe, ton travail s'articule autour de cette notion d'identité propre au tout à chacun. Dans une époque marquée par un « moi » de plus en plus nébuleux pour différentes raisons, quel est ton point de vue sur notre société?

Nico: C'est vrai qu'on parle beaucoup de la crise économique, mais pas assez des crises identitaires et culturelles que l'Homme traverse depuis la fin de la Guerre Froide et l'avènement du capitalisme. Ce système a créé de toutes pièces un mode de vie commun à échelle globale...

intkthf: Tu parles de la télévision, d'internet, de la télé-réalité?

Nico: Oui, je parle de tout ce que peut représenter notre culture populaire numérique en 2015. Des bimbo nous sont présentées comme des stars alors que leur seule qualité reste la quantité de botox qu'elles s'injectent dans le corps...

"Aujourd'hui, on communique en permanence mais, paradoxalement, on est toujours ailleurs..."



intkthf: Pour l'exposition NEON, tu mets en avant un autre code de ton art, FoxP2, une installation réalisée à l'aide de tuyaux de couleurs en PVC que tu qualifies de « mutation technologique ». Mutation de quoi? De quoi?

Nico: Un jour, j'ai réalisé une performance où je m'étais entièrement emballé dans du cellophane, comme dans un cocon et où je ne pouvais respirer que par un bout de tuyau qui me sortait de la bouche...

"En soi, notre société est un tube en PVC perdu au milieu de nulle part!"

intkthf: Ces tuyaux, tu les exposes habituellement en extérieur, dans la Nature, autour des arbres, à l'air libre. Quel impact ont-ils dans le quotidien des gens qui viennent à les remarquer ?

Nico: Je réside en plein Pays-Basque, en pleine nature, dans la forêt des Landes. Je me sens comme acteur culturel basque, puisque mes "racines" françaises sont ici et y a vraiment un aspect assez sauvage là où je vis alors que je viens de Francfort, d'une région très industrielle où l'on sent vraiment l'impact de la technologie sur l'environnement...



PETIT STUDIO

EXPO : DES NÉONS ET DES HOMMES

L'Homme face à la technologie ? C'est une réflexion proposée par la nouvelle exposition de la galerie kontakthof cette semaine au travers de photographies, dessins, sculptures et objets d'intérieur.



Rendez-vous à deux pas de Rambuteau. Depuis quelques jours, la galerie Doyang Lee accueille la 3ème exposition de la galerie itinérante kontakthof, fondée par les deux comparses Ariel et Mathieu. Au programme de cette nouvelle édition : photographies, dessins, sculptures et objets d'intérieur, sous le thème fascinant de l'Homme face à la technologie.

Entre une poignée de néons fluorescents, la première salle nous invite au cœur d'un univers métallisé/industriel, où les luminaires en béton armé croisent des bijoux contemporains en argent. Une plomberie artificielle se promène entre sol et plafond, se glissant derrière l'étonnante table bétonnée (avec armatures) signée Fabio Pin. Des silhouettes photographiées en uniformes de labeur ornent les murs (soudeurs ? mineurs ?), non loin d'une chaise longue transparente, glaciale, et incroyablement confortable. A quelques pas de là, une fantastique collection de chaussures et de pochettes cloutées feraient pâlir d'envie une reine de la pop.

Le sous-sol happe le visiteur au creux d'une ambiance plus feutrée, chaude et enveloppante. Le bois des chaises hautes se mêle à l'exotisme d'une poignée de colliers aux accents ethniques. 731 eu un gros coup de cœur pour une étagère suspendue en forme de nuage, en bois clair, contemporaine et un brin nordique. Les objets ruissellent, étonnent, intriguent, on a particulièrement envie d'y retourner. Pour ne rien manquer, rendez-vous rue Quincampoix dans le 5ème jusqu'à samedi.

kontakthof : Néon, galerie Doyang Lee, 73-75 rue Quincampoix 75003 Paris. www.galerie-kontakthof.com



pour lire tout l'article :
<http://petitstudio.fr/expo-des-neons-et-des-hommes/>





EXPOSITION « NEON » PAR KONTAKTHOF

1 week long - par Sarah Raddatz - deux expositions

Cette semaine, se déroule la troisième exposition collective de la galerie **kontakthof** (je vous avais présenté que vous en entendiez encore parler). NEON. Cette fois-ci c'est la galerie **Chinyang Lee** qui se fait l'hôte de cet événement pendant une semaine complète. J'aurai très apprécié quand on voit que les précédentes expositions n'avaient duré que trois à cinq jours. Elles généralement arrivent à peine avant qu'il n'y avait déjà plus rien à voir. Cette fois-ci j'ai même le plaisir de vous dire que le vernissage sera demain soir à 19h !

NEON (la lumière « en grec ») traite du rapport entre l'homme et la technologie à travers une dizaine d'œuvres aux supports divers et variés (on ne change pas un concept qui marche). À l'époque où notre smartphone est vécu comme un trébuchet et où les innovations technologiques passent chaque jour en vitesse, il serait difficile de ne pas s'en sentir inspiré.

L'exposition se déroule sur deux étages, un espace officiel de manière très intéressante en terme d'ambiance grâce à l'emploi de néons de couleurs différentes. Tandis que le RDC est assez froid, le 1er est un vrai plaisir chaleureux et accueillant. Trêve de bavardage, en place aux images.



Installation de Nico Raddatz



pour lire tout l'article :
<http://blog.therecklesscat.com/exposition-neon-galerie-kontakthof/>





NEON X GALERIE · KONTAKTHOF ·

Date de publication : 25 février 2015 | Keywords : art / CRUMB / exposition / galerie / NEON / paris / · kontakthof ·

Avec **NEON**, du 1er au 7 mars, la galerie · kontakthof · profite de sa troisième exposition aux abords du Centre Pompidou pour marquer sa première année de création. En réunissant pour l'occasion douze artistes issus de différents média plastiques et venus des quatre coins de la France, Ariel Novak et Mathieu Djerabi donnent ainsi corps à un univers artistique singulier. "Au spectateur, alors, de tenir le regard ou de s'en détourner." Le décor est planté.

NEON, qui signifie "nouveau" en grec, fait le simple constat d'une société en parfaite symbiose avec la technologie à travers plusieurs temporalités qui sont autant d'axes de réflexion. "Notre leitmotiv, c'est de créer un univers particulier à chaque exposition que l'on organise. Pour NEON, on voulait depuis longtemps parler du rapport ambivalent entre Homme et technologie, jouer avec les couleurs primaires, les néons, les lasers...". Un rapport passé tel une leur dans un rétroviseur, incarné par l'image présente que cette dernière nous renvoie et mettant en lumière une prédiction à partir de laquelle différents artistes tentent de prendre un certain recul sur une société qui pourrait être la notre d'ici à quelques années. Design, photographie, installation, joaillerie, peinture, textile et dessin, toutes les techniques et technicités sont ici liées et reliées pour donner corps à une exposition temporaire à laquelle participent des artistes venus d'un peu partout en France. "On prend beaucoup de plaisir à travailler avec des artistes qui sont extérieurs à notre cadre parisiano-parisien habituel. Chaque oeuvre agit alors comme un miroir différent, plus ou moins aveuglant, sur l'époque qui est la nôtre."



· kontakthof ·
 Lucie Edel, bijoux contemporains · Antoine Lé, photographie · Fabien Léaustic, design & cyanotype · Nico Raddatz, installation · Paulin Giret, design & photographie · Sullivan Jolly, design · Cyprien Clément-Delmas, photographie · Oznoon, design luminaire · Fabio Pin, design · Maxime Foulon, dessin · Jimijim, design textile · Richard Huguet, bijoux contemporains

Tout l'article sur le site de CRUMB MAGAZINE:
<http://www.crumbmagazine.com/17883/neon-x-galerie-?E2%88%99-kontakthof-?E2%88%99>





Vernissage de l'exposition "Supernatural" aux Ateliers d'Artistes de la Milady à Biarritz.

Le Collectif des Serres de la Milady, regroupant 15 artistes résidents, a travaillé avec la participation et le soutien de 13 artistes invités sur le thème de la nature et de l'art.

L'exposition "Supernatural" s'est déroulée du 2 août au 21 septembre. Le vernissage a attiré plus de 400 personnes aux Serres. Monsieur le Maire Michel Veunac ainsi que le service culturel de Biarritz et de Bayonne avaient fait le déplacement et ont apprécié le travail et le dynamisme de ce collectif. Cet événement fut une belle occasion de rencontrer ces artistes, de débattre dans leurs ateliers, et de découvrir leur travail dans toute sa complexité, de la phase de création à l'aboutissement : l'exposition

au public. En plus des 500 m² de Serres d'expositions, les artistes invités ont proposé une installation dans les jardins. Leurs œuvres se sont intégrées harmonieusement au potager et aux fleurs.

Amateurs, férus d'art ou simples curieux venus découvrir les Ateliers d'Artistes des Serres de la Milady, tous ont été enchantés par cette soirée dans ce cadre atypique, paisible et inspirant !

Artistes invités :
Lydie Arickx, Ludovic Balais, Thierry Corrieras, Yves-Marie Dumortier, Christiane Giraud, Nathalie Jégu, Bruno Lehoux et Philippe Lopez, Emmanuel Lesgourgues, Aïtor De Mendizabal, Atelier Moa, Gilles Plantade, Nico Raddatz.

Le Collectif des Serres:
Elliam Gaspais, Laure Gavère, Delwood, Blandine Dubos, Jérôme Duprat, Gaëlle Labrousche, Guillaume Le Cam, Perrine Le Rhun, Isadora Loviset, Géraldine Menaut, Olivia Darmony, Ojjet Trouvit, Thierry Portal, Xavier Riols, Woodlart, Laurence de Vellou et Michel Caballe.



Les Ateliers d'Artistes de la Milady 49, avenue de la Milady à Biarritz.
Entrée libre de 16h à 20h du mardi au samedi ou sur rendez-vous.

Côte Basque Madame, septembreoctobrenovembre 2014 no 2, p. 21

En plus des 500 m² de Serres d'expositions, les artistes invités ont proposé une installation dans les jardins. Leurs œuvres se sont intégrées harmonieusement au potager et aux fleurs.

Amateurs, férus d'art ou simples curieux venus découvrir les Ateliers d'Artistes des Serres de la Milady, tous ont été enchantés par cette soirée dans ce cadre atypique, paisible et inspirant !

Artistes invités :
Lydie Arickx, Ludovic Balais, Thierry Corrieras, Yves-Marie Dumortier, Christiane Giraud, Nathalie Jégu, Bruno Lehoux et Philippe Lopez, Emmanuel Lesgourgues, Aïtor De Mendizabal, Atelier Moa, Gilles Plantade, Nico Raddatz.



Nico Raddatz
artiste et environnemental
@nicoraddatz



LE SECOND JEUDI, SPACEJUNK,
RIDE, ET AUTRES LIEUX
ALTERNATIFS : BASQUIAT « LIKE
AND SHARE »

(...)

La Galerie du Second Jeudi, au bon rythme



Installation de Nico Raddatz, septembre 2013

Aude Nogues est artiste peintre, Ludovic Zeller photographe. Invoquer "la subjectivité absolue". Se retrouver à l'extérieur des systèmes habituels de références. Transformer le lieu. Accueillir. Une entrée disponible. Un espace. Libre. L'ouvrir.

« On a eu l'idée d'un rendez-vous mensuel ». Beaucoup d'artistes ont déjà dit « oui ». « Il faut se jeter ». Lâcher prise. « Ça fonctionne ». Un vrai lieu de rencontres.

Non, reprenons. Un lieu de vraies rencontres. Ecoles d'art de Bayonne, de Biarritz. « Pas de pression ici ». Le réseau est en place. Il progresse. Jeudi, vendredi, samedi. Tous les mois. Le second jeudi.

« Etre ce que nous sommes ». Temporalité réduite. Plaisir et urgence.

Le second jeudi du mois.

Trois ans déjà. « Nous fonctionnons sans l'économie d'une galerie contemporaine ordinaire ».

Une pause. « Un art conscient », conclut Aude.

(...)



EXPOSITION COLLECTIVE SUPERNATURAL AUX SERRES DE LA MILADY

Du 02 août au 19 septembre 2014
BIARRITZ



Vernissage de l'exposition collective SUPERNATURAL le 2 Août à 18h.

26 artistes investissent les serres de la Milady, lieu unique sur la côte basque du 2 août au 19 septembre. 2000 m2 de serres et de jardins entièrement dédiés à l'Art.

Dans le détail où le monumental peinture, sculpture et installation viendront surprendre la nature, la détourner ou la magnifier.

Les Ateliers des Serres de la Milady

L'association AAM est une pépinière d'artistes installée dans un espace original où tous les arts se répondent et s'enrichissent mutuellement. Situées sur l'avenue de la Milady, les Serres de la Milady, sont un carrefour des cultures dont l'influence traverse les frontières. C'est un passeport pour la diversité culturelle française et basque, un lieu unique sur la Côte Basque et la région Atlantique où se mêlent rencontres, créations et échanges. Depuis sa création en 2006, l'association se donne pour objectif de promouvoir les actions et les activités de ses membres et d'animer un lieu culturel de

proximité.

L'association AAM c'est aujourd'hui 15 artistes résidents, près de 500 membres adhérents pour des événements artistiques tout au long de l'année.

Artistes invités

Lydie Arickx, Ludovic Batais, Thierry Comieras, Yves-Marie Dumortier, Christiane Giraud, Nathalie Jégu, Bruno Lehoux et Philippe Lopez, Emmanuel Lesgourgues, Aitor De Mendizabal, Atelier Moa, Gilles Plantade, Nico Raddatz.

Le collectif des Serres de la Milady

Effiam Caplain, Laure Carrière, Delwood, Blandine Dubos, Jérôme Duprat, Gaëlle Labrousche, Guillaume Le Cam, Perrine Le Rhun, Isadora Loriot, Géraldine Mienaut, Olivia Darmony, Objet Trouvé, Thierry Portal, Xavier Ride, Woodart, Laurence de Vellou et Michel Caballe.

Entrée libre du mardi au dimanche de 16h à 20h et sur rendez-vous
49 avenue de la Milady - 64200 Biarritz
Vernissage le 2 août à 18h avec Dual-Split en concert
<https://www.facebook.com/artistesdelamilady>
www.paysbasque.net/agenda/actus-a-venir/2014/08/02/exposition-collective-supernatural-aux-serres-de-la-milady





Accueil > Agenda > Ready-made : 100 ans plus tard

Du 15 janvier 2014 au 23 février 2014

Arts visuels et médiatiques

Ready-made : 100 ans plus tard



Ready-made : 100 ans plus tard
15 janvier au 23 février 2014
Vernissage : dimanche 19 janvier 14 h
Avec : Marilou André, Ludovic Beillard, Audrey Bilodeau-Fontaine, Michael Borowski, Joyce Harmony, Gorgeous Lapaz, Alexandre Nunes, Élise Provencher, Nico Raddatz, raison mobile, Alexandre Roy et Special lab.

La cote du public



Cotez cet événement en survolant les étoiles



Pour la première exposition de 2014, Espace Projet inaugure un nouveau volet de sa programmation : l'exposition anniversaire. Une fois par année, nous soulignerons l'anniversaire soit, de la mort d'un artiste, de la naissance d'une oeuvre ou d'un courant. Avec l'intention de tisser des liens entre l'histoire de l'art et l'art actuel, nous réfléchirons à l'influence des mouvements, des oeuvres et des artistes sur les pratiques contemporaines. Nous débutons avec la célébration du centenaire du ready-made.

On peut penser que Marcel Duchamp a créé le premier ready-made en 1913 avec la Roue de bicyclette, l'assemblage d'une roue de bicyclette sur un tabouret. Mais, il ne s'agissait pas tout à fait d'un ready-made, l'artiste le voyait plutôt comme une sculpture sur un socle. Le premier ready-made est donc le Porte-bouteille (1914) : objet qui est choisi de façon aléatoire par Duchamp et qu'il désigne comme oeuvre. Le terme ready-made est quant à lui inventé à postériori, en 1915. Bien sûr, Fontaine (1917) demeure l'oeuvre phare de Duchamp et celle-ci cause tout un scandale à l'époque. En voulant défendre son geste (l'appropriation d'un objet utilitaire, la fausse signature et la désignation de cet objet simplement retourné et signé comme oeuvre), Duchamp explique : « Que Richard Mutt ait fabriqué cette fontaine avec ses propres mains, cela n'a aucune importance, il l'a choisie, il a pris un article ordinaire de la vie, il l'a placé de manière à ce que sa signification d'usage disparaisse sous le nouveau titre et le nouveau point de vue, il a créé une nouvelle pensée pour cet objet ».

Bien que cent ans soient passés, le questionnement sur la valeur de l'art, ce qui est art ou ne l'est pas, est toujours bien actuel. Avec douze artistes provenant du Québec, de la France et des États-Unis, cette exposition tentera de réfléchir à l'influence du ready-made dans l'art actuel. Comment les artistes actuels utilisent-ils l'objet manufacturé ? Quelles sont leurs intentions derrière ces appropriations, ces détournements, ces travestissements ?

<http://www.lapresse.ca/agenda/09-46214-ready-made-100-ans-plus-tard.php>







Nico Raddatz au Second jeudi

La galerie du Second jeudi, qui, exceptionnellement, propose son vernissage mensuel un mercredi (le 7 août, à 18 heures), invite cette fois l'artiste Nico Raddatz pour l'exposition « Formes intelligibles ». Nico Raddatz est allemand. A priori, car il a décidé, voilà quelques années, de brûler sa carte d'identité. L'artiste use de tous les supports : théâtre, peinture, installations, performances... pour questionner l'identité. Et, de plus en plus, dans les facteurs immatériels, intérieurs, de celle-ci. Exposition ouverte le jeudi, vendredi et samedi, de midi à 20 heures.

SUD OUEST, 31/07/2013, p. 16





Marmau errekaren inguruan, artea eta naturaren handitasuna bat eginda

Argitaratua: 2013-05-06 09:34:08

Europako eta Euskal Herriko 26 artistaren eskulturak daude ikusgai datorren irailaren 1era arte Hazparnen. Artea deskubritzarekin, Marmau erreka inguruko 7 700 hektareako naturagunea babestu eta duen balioa handitu nahi dute antolatzaileek. "Leku hau denona da eta, halaber, nehorena" esaldiarekin ireki du, Bixente Lohiague Marmau elkarterko lehendakariak "Eskulturak libertatean" erakusketa. Autobidetik Hazparnerako bidea hartu, eta eskuineko bidexka batean sartuz, mendixkaz inguratutako Elizaberri auzoko naturagunean kokatu dute erakusketa. Hazparneko Armand David lizeoko ikasleek mendixka baten magalean egindako "Kaxu egin, ouvrir l'œil" land art joerako sorkuntzak ematen die ongetoria ikusleel. Naturaren handitasunaren heinean antolaturiko erakusketak, bidexka, erreka bazter edota pentzeen erdian kokaturiko 26 eskultura ezagutzeko aukera ematen du.



Marmau elkarteak sortu eskulturen ibilbidea. Argazkia Bob Edme.

Ainize BUTRON

Obrak naturan barrelatuta dira, orotara, sei herri ukitzen dituen 7 700 hektareako lur eremua hartzen du irailaren 1era arte bertan egongo den "Eskultura libertatean" erakusketak. Hain zuzen, Hazparne, Milafranga, Jatsu, Haltsu, Beskoitze eta Mugerre herriak zeharkatu daitezke ibilaldian. Bixente Lohiague lehendakariak honakoa argitu du: "Azkenengo hogei urteotan laborantzan eta etxebizitzaren eraikuntzan bilakaera handia izan da inguru honetan. Eskulturaren bidez, naturagune zoragarri hau balorizatu eta babestu nahi izan dugu". Hala, ehiztari, laborari eta oro bat gunearen erabiltzaileekiko begirunez, Euskal Herriko zein Estatu frantseseko eta Suitzako 26 artistaren obrak zuhaitz edo harri koskorren modura lurrean errotu dira lau hilabeterako.

Bastidako Pascal Billarden "Chasseur de prise" (Harrapakin ehiztaria) kareharriz eginiko eskulturak irekitzen du ibilbidea. Artista bertan zegoela-eta, ehiztari hegalaria baten ibura daukan obrak "airatzeko lau hilabete" dituela esan zuen. Izan ere, Régis Pochelu Hazparneko zizelkaria izan dute lagun, artistei parte hartzeko delaldia zabalitzeko. "Artisten sarean zabaldu du delaldia, eta, orotara, 32 artista profesionalak erantzun dute" argitu du lehendakariak.

Horien artean, Suitzako Pascal Liengme dago, "Bestige" izeneko harrizko eskulturekin. Marmau elkarteak gai zehatzik ezarri ez bazien ere, erakusketan parte hartzen duten artista gehienek naturari loturiko gaila jorratu dute proposaturiko zizel lanetan.

Bastidako Jean Yves Behoteguy, Thierry Corrieras eta Isabelle Omer, Bidarteko Nico Raddatz eta Biarritzko Phil Totem artistek parte hartzen dute, besteak beste, ekimenean. Zurez edo harriz eginak, bisitariek bertan zeuden eskulturak ukitu, usaindu eta hurbiletik begiratzeko aukera izanen dute. Ondoko lau hilabeteetan, artearen eta naturaren omenez irekitako erakusketa honek beste diziplina artistikoei atek irekiko dizkio. Dantza garaikidea, euskal dantza, bertsolaritza eta musika klasikoko ikusgarriak preziatzen ahalko dira Marmau errekaren inguruko mendioxen magalean.

<http://www.kazeta.info/kultura/marmau-errekaren-inguruan-arte-eta-naturaren-handitasuna-bat-eginda>





au pays du théâtre - 13/06/2012 - interview avec Clémentine Aubry et Nico Raddatz (part 1/5)

<https://www.youtube.com/watch?v=CO7hgLMCLRc>

au pays du théâtre - 13/06/2012 - interview avec Clémentine Aubry et Nico Raddatz (part 2/5)

<https://www.youtube.com/watch?v=Z5RVpJ4c4CU>

au pays du théâtre - 13/06/2012 - interview avec Clémentine Aubry et Nico Raddatz (part 3/5)

<https://www.youtube.com/watch?v=jfwx1Fe0u88>

au pays du théâtre - 13/06/2012 - interview avec Clémentine Aubry et Nico Raddatz (part 4/5)

https://www.youtube.com/watch?v=_Ow13i7RNTg

au pays du théâtre - 13/06/2012 - interview avec Clémentine Aubry et Nico Raddatz (part 5/5)

<https://www.youtube.com/watch?v=zHiWxsYjra8>

retour: <https://nicoraddatz.wixsite.com/nicoraddatz>

